

## Jean Bastianelli: «Cette année, les élèves sont plus sereins sur Parcoursup»

*Wally Bordas*

6-7 minutes

---

INTERVIEW - Président de l'Association des proviseurs de lycées à classes préparatoires (APLCPGE), Jean Bastianelli, est plutôt serein sur le déroulement de la procédure Parcoursup en 2019.

Il fait partie de ceux qui se sont très fortement opposés à l'anonymisation des lycées d'origine des candidats sur [Parcoursup](#). Jean Bastianelli, président de l'association des proviseurs de lycées à classes préparatoires (APLCPGE) et proviseur du lycée Louis-le-Grand, dresse le bilan de la première année de Parcoursup et évoque des pistes d'amélioration pour la plateforme.

**LE FIGARO - Le ministère de l'Enseignement supérieur a mis en place l'anonymisation des noms, prénoms et adresses des candidats sur Parcoursup. Vous aviez pourtant fait connaître vos désaccords sur ce sujet?**

**Jean BASTIANELLI-** Nous nous sommes surtout opposés vivement à l'anonymisation du lycée d'origine. Il y a quelque chose de contradictoire dans ce que demandent les familles. D'un côté, elles ne veulent pas que les candidatures soient traitées de façon automatique par des algorithmes, et de l'autre, <sup>1</sup> sur 4

elles ne veulent pas que nous disposions d'informations qui nous serviraient à traiter individuellement les candidats.

» **LIRE AUSSI** - [Alain Joyeux \(Aphec\): «Les prépas sont hostiles à l'anonymisation des dossiers sur Parcoursup»](#)

En prépa, lorsque nous sélectionnons les candidats, nous ne le faisons pas de façon abstraite: nous regardons les notes, les observations des professeurs, le parcours, les qualités, la motivation et le classement de l'élève. Plus on nous enlève d'informations sur les élèves, moins nous pourrions traiter les candidatures de manière individuelle et plus nous devons créer des barèmes pour tout et faire des algorithmes.

### **La décision prise par le ministère au sujet de l'anonymisation vous déçoit-elle?**

Pour nous, ce n'était pas nécessaire. Il est très choquant de suspecter les établissements de faire de la discrimination sur les noms, prénoms ou sur l'adresse des élèves. Mais nous pouvons très bien continuer à traiter les candidatures de la même manière sans ses éléments car nous avons toujours le bulletin et le parcours d'orientation pour évaluer la qualité du dossier.

« Cette année, les élèves peuvent voir le rang du dernier admis de l'année dernière. Une information intéressante qui leur permettra de jauger leurs chances d'être acceptés, au moment des résultats » Jean Bastianelli, président de l'Association des proviseurs de lycées à classes préparatoires (APLCPGE)

### **Quel bilan tirez-vous de la première année de fonctionnement de Parcoursup?**

Le bilan d'ensemble est plutôt positif. Le calendrier a été le gros point négatif de cette première année, avec une fin de procédure début septembre. Cette date n'était pas compatible avec la préparation d'une rentrée en prépa. Nous avons attiré l'attention

du ministère sur ce sujet-là, et le nouveau calendrier proposé pour la session 2019 nous convient totalement (fin de la procédure le 19 juillet, ndlr).

Les autres petits ajustements effectués par le ministère cette année vont permettre à la plateforme de mieux fonctionner.

D'ailleurs, les élèves sont beaucoup plus sereins. Cette année, ils ont plus de recul: ils peuvent notamment voir le rang du dernier admis de l'année dernière. C'est une information intéressante qui leur permettra de jauger leurs chances d'être acceptés, au moment des résultats.

### **D'autres changements sont-ils au programme, pour les années à venir?**

Avec le ministère, nous travaillons sur de petits ajustements, mais rien de très important. Nous aimerions notamment créer un observatoire des mobilités géographiques et sociales qui suivrait, année après année, les établissements français. Cela permettrait de déterminer les endroits où les choses se passent mal.

» **LIRE AUSSI** - [Parcoursup: les dossiers des candidats seront anonymes dès 2019](#)

«L'an dernier, des taux de boursiers ont été fixés par le recteur» Jean Bastianelli, président de l'Association des proviseurs de lycées à classes préparatoires (APLCPGE)

L'an dernier, des taux de boursiers minimum ont été fixés par les recteurs dans chaque académie en fonction des candidatures reçues par les établissements. Cela a très bien fonctionné puisque de manière générale, nous avons eu davantage de boursiers que l'année dernière: sur l'ensemble du territoire, il y a eu 8/9% de boursiers en plus en prépas. Et cela n'a pas baissé la qualité de notre recrutement. L'objectif est de réussir la même chose avec la mobilité géographique.

## **Redoutez-vous la concurrence que peut vous faire l'entrée sur Parcoursup des écoles d'ingénieurs et de commerce post-bac?**

C'est difficile à dire. Pour l'instant, malgré l'entrée des écoles d'ingénieurs sur la plateforme l'année dernière et cette année, nous n'avons pas observé de baisse du nombre de candidats. L'an dernier, la croissance était même très significative avec une augmentation de 40% du nombre de candidatures en prépa. Mais cette hausse est en partie liée au fait que les jeunes peuvent désormais faire davantage de vœux en prépa grâce au système des sous-vœux. Nous allons observer comment se passent les choses cette année, mais je ne me fais pas beaucoup de souci.

## **Qu'est-ce qui pourrait encore être amélioré, sur Parcoursup?**

Nous devons clarifier le mécanisme de proposition des places dans les internats. C'est compliqué. Nous croisons le classement pédagogique avec le classement internat, qui lui, s'intéresse à la situation sociale, familiale, à la distance du domicile par rapport à l'établissement, ainsi qu'à l'âge des candidats. Ce sont deux classements qui ont des logiques différentes et nous travaillons pour qu'il y ait plus de clarté. Les internats sont un levier d'ouverture sociale et géographique et nous devons être capable de les piloter réellement.